

Bonnes nouvelles

jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien ?

Nous ne voudrions pas faire les éternels pessimistes et pourtant il y a de quoi dire et redire. Le pire pour nous serait de s'habituer à une situation dégradée, sans perspective autre que la désorganisation, les aléas chaotiques de la production. Le danger serait de banaliser le sentiment de précarité.

Le fait est que la production aujourd'hui c'est du n'importe quoi : le DCT, le carter Fox ou la 6F35 alternent entre heures supplémentaires et jours de congés imposés, les volumes de production évoluent plutôt à la baisse. Le TTH est un secteur dont on ne sait pas ce qu'il va devenir en réalité.

La gestion de l'usine, des activités comme du personnel n'offre aucune perspective réjouissante. Alors que nous sommes clairement à nouveau dans une période de transition entre des fins de productions annoncées pour 2018 (dans à peine 2 ans !) et de fait dans l'attente d'officialisation de nouvelles activités, les dirigeants de Ford Europe ne disent rien et les dirigeants locaux ne savent pas où nous allons.



Il y aurait largement le temps et les moyens (oui les moyens) de préparer sérieusement l'avenir. Il y a la possibilité de former le personnel, il y a des jeunes intérimaires maintenant expérimentés qui peuvent être recrutés en fixe (au lieu de les virer peu à peu), il y a l'espace libre pour commencer à aménager les prochaines zones de travail...

Il y a tout pour réussir la suite et pourtant il ne se passe rien. Le temps passe et se perd jusqu'à ce qu'un jour on ne puisse plus le rattraper ? C'est donc tout logiquement que nous doutons. Comment avoir ou faire confiance dans ces conditions ? Ceci dit, nous aurions tort d'attendre, de laisser faire, de subir même si tout est fait pour que cela se passe ainsi. On nous baratine, on nous hypnotise voire carrément on nous anesthésie.

Le problème c'est que Ford ne semble pas avoir décidé de continuer l'activité sur Blanquefort. La décision est toujours plus repoussée, l'hypothèse de la 6F15 est de toute façon insuffisante. La question urgente est de comment pousser les dirigeants à agir, à s'engager maintenant.

PROFITS ENCORE :

MAIS QUEL GÂCHIS !

Pour Ford, 2016 devrait être encore cette année un très bon millésime. Les dirigeants commencent déjà à le dire. Les chiffres du 3^{ème} trimestre viennent de sortir : 1,4 milliards de dollars avant impôt. C'est bien, les bonnes affaires continuent. Pour toute l'année, le profit espéré et estimé atteindrait les 10 milliards de dollars, toujours avant impôt.

Quelle chance pour les actionnaires et pour les dirigeants qui vont à ne pas douter continuer à se partager le pactole entre eux. Un pactole qui est le fruit de leur politique de chasse aux coûts, d'emplois supprimés, de salaires gelés pour l'ensemble du personnel, d'avantages sociaux rognés plus ou moins selon le pays.

Des milliards qui pour beaucoup ne serviront même pas à améliorer les conditions de travail, à recruter, à former, à rémunérer décemment les salariés en Chine ou dans l'Europe de l'est, à développer des produits non polluants... C'est ça le scandale de ce système économique qui permet à ceux qui possèdent d'exploiter le travail des salariés, de s'enrichir sur leur dos. Jusqu'au jour où ça casse. Vivement !

ENFUMMAGE AU TTH ?

Cela fait un petit moment que nous avons une grosse sensation d'entourloupe concernant l'avenir du TTH. C'est un secteur qui souffre depuis longtemps d'un manque d'entretien flagrant qui se traduit par une vétusté sur plusieurs équipements et sur un manque de pièces de rechanges récurrent.

Alors comme pour rassurer et faire illusion, la direction vante une dépense de 400 000 euros d'achat de montages pour la future MX65. Ça paraît énorme comme ça mais en réalité c'est faible. A comparer avec le coût d'entretien annuel des montages c'est de l'ordre de 300 000 euros annuellement, ou encore avec le stock actuel de montage qui représente 3 millions d'euros !

Autre entourloupe et autre grosse raison de douter des intentions de Ford c'est l'installation d'un TTH à GFT avec four et machine à induction. Trois machines qui auront largement la capacité de « traiter » toute la production de GFT. Et que resterait-il pour le TTH de FAI ?

Conclusion : pas d'entretien, pas d'investissement et un nouveau TTH à GFT... ça n'inspire pas grand-chose de bon.

NUITS, CADENCES, SOUS-EFFECTIFS, PRESSIONS, STRESS... NOTRE SANTÉ ET NOS VIES EN DANGER ?

Tout récemment, des collègues ont subi des accidents vasculaires cérébraux, un est décédé, un autre s'en est sorti. D'autres collègues sont décédés partis depuis peu en retraite, ne profitant pas suffisamment de leur nouvelle vie.

Les accidents, les maladies, les problèmes graves de santé font partie de la vie. Mais il semblerait que c'est derniers temps, la fréquence augmente. Peut-être à tort, nous avons tendance à faire le lien avec nos conditions de travail difficiles.

La liste est longue des problèmes auxquels nous sommes confrontés : d'abord physiquement, la désorganisation du travail couplée à l'indécente course à la productivité, les cadences ou les charges de travail qui augmentent, les nuits, les 2 ou 3x8 puis au niveau psychologique, il y a les pressions de la hiérarchie et bien sûr nos inquiétudes anciennes et grandissantes concernant l'avenir de nos emplois.

Le lien entre le travail et la maladie ou la mort précoce est difficile à faire. D'autant plus que le patronat

nie fortement les dégâts dus au travail. Des choses graves comme l'amiante, le trichloréthylène ont été finalement reconnues après des décennies de batailles menées par des salariés, des associations. La pénibilité au travail (répétition des gestes, manutentions, nuits, pollutions...) sont encore aujourd'hui « péniblement » reconnues et de manière largement insatisfaisante.

Résultat, un(e) ouvrier(e) a une espérance de vie inférieure de 9 ou 10 ans par rapport à un patron, ce même salarié vit en bonne santé, sans handicap, sans inaptitude 11 ans de moins qu'un patron ! Les dégâts de l'exploitation sont considérables.

Nous avons toutes les raisons de prendre soin de notre santé et de nos vies. Cela passe forcément par la défense de nos conditions de travail, par la résistance face aux choix de la direction de supprimer un poste par là ou d'alourdir un autre poste par ici.

La priorité devrait être le bien être des salariés, bien avant la productivité et les dividendes.



DÉGÂTS COLLATÉRAUX

La baisse de la masse salariale du fait de la diminution continue des effectifs et du fait d'un quasi gel de nos revenus, cela entraîne aussi une baisse des subventions pour le Comité d'Entreprise donc moins d'argent pour la gestion et pour les services rendus aux salariés. Et oui d'une année sur l'autre, le budget se resserre et les « avantages » se perdent.

Une raison de plus pour exiger l'embauche des intérimaires et une augmentation des salaires pour toutes et tous.

A VOIR ABSOLUMENT :

« MOI DANIEL BLAKE » DE KEN LOACH

Nous ne l'avons pas encore vu mais un film de Ken Loach c'est toujours un film à voir. Le cinéaste britannique est un militant anticapitaliste, il dénonce dans ses films une société injuste qui produit inégalités sociales et chômage. Dans son dernier film, « Moi Daniel Blake » qui vient de sortir (le 26 octobre) et qui avait reçu la palme d'or à Cannes, il raconte l'histoire d'un ouvrier inapte au travail (problème cardiaque) qui se retrouve au chômage. C'est triste, c'est beau, c'est révoltant, c'est touchant, c'est humain. A ne pas manquer.



RENCONTRE HYPOTHÉTIQUE

Un des patrons de Ford (Cahill) devraient être à l'usine ce jeudi 3 novembre. Les élus CE ont demandé à le rencontrer, histoire de parler avenir de l'usine. L'ensemble des syndicats a largement critiqué une stratégie industrielle qui s'avère opaque voire fumeuse. Il y en a ras le bol de se faire balader de mois en mois, de voir les engagements remis en cause. Pas sûr que Ford accepte la discussion.

VICTOIRE CONTRE UN LICENCIEMENT À LA MONNAIE DE PESSAC :

Une grande victoire la semaine dernière pour les salariés de la Monnaie de Pessac après 9 jours de grève pour la réintégration d'un de leur copain licencié abusivement. Quel bel exemple de SOLIDARITÉ pour toutes les autres entreprises.

La solidarité entre salariés de la Monnaie et la solidarité de salariés d'autres entreprises : des militants CGT de Ford bien sûr, de la Carsat..., qui ont participé aux diverses actions et manifestations à Bordeaux comme devant l'usine.

La solidarité est le seul moyen de faire plier le patronat. Dommage que beaucoup d'entre nous ne s'en servent pas ou ont oublié ce que cela veut dire.

Encore un grand bravo à cette grande solidarité des salariés de cette entreprise !